Hommage à Maman (revisé.3)

Tout d'abord Papa, mes sœurs, mes frères et moi tenons à remercier chacun d’entre vous pour être venu nous supporter dans cette épreuve. Sincèrement, du fond du cœur, Merci !

Comment résumer presque 87 ans de vie de cette femme en quelques phrases sans en diminuer toute sa grandeur, toute la sagesse de ses enseignements, toute la profondeur de sa philosophie de vie?

Comment partager avec vous, toute l'admiration et la reconnaissance que nous lui portons sans paraitre exagéré mais en même temps sans vouloir lui en retirer quelconques honneurs?

Comment décrire en quelques mots cette dame exemplaire qui fut notre mère?

Peut-être commencer par persévérante... ?

Je pense que toute sa vie et surtout les dernières années, elle s'est accrochée de toutes ses forces à la vie avec le peu de mobilité et de résistance qui lui restaient afin de nous démontrer ce qu'elle nous a toujours enseigné: "quand on veut, on peut".

À son premier AVC en 1990, après avoir passé 6 mois à l'hôpital et au centre de réhabilitation, elle est revenue reprendre ses activités à la maison avec une mobilité réduite du côté gauche. Passablement handicapée, elle a continué à effectuer ses tâches avec acharnement développant trucs et astuces pour y arriver. C'est simple, comme ça va 2 fois moins vite, faut juste y consacrer 2 fois plus de temps. "Petit train va loin": comme elle disait.

Vous essayerez ça d'éplucher et de couper en petits morceaux tous les légumes pour faire une grosse marmitée de soupe avec seulement une main. Je pense humblement que ca prend beaucoup de persévérance.

Je me rappelle d'une phrase qu'elle sortait parfois, pas mal pertinente en plus; elle disait: "tu sais, les prisons n'ont pas toutes des barreaux... " Prisonnière de son corps, presqu'entièrement paralysée suite à un deuxième AVC, il ne lui restait que son bras droit lui permettant à peine de se gratter le bout du nez ou de manger péniblement avec sa cuillère adaptée. Pourtant, elle n'a jamais montré aucun signe de découragement, de faiblesse ou d'abandon. D'abord parce qu'elle croyait fermement qu'avec de la volonté, on peut changer les choses, du moins la vision des choses en se conditionnant positivement.

Ensuite, elle ne voulait surtout pas qu'on s'inquiète pour elle.

Penser à elle était la dernière de ses priorités.

Elle qui nous a élevés en nous répétant constamment: "les enfants, soyez autonome, n'attendez pas après personne pour déjeuner car sinon, vous n'êtes pas prêt de souper !" Elle qui a tant insisté sur la valeur de l'autonomie pour être libre, sans attache ni dépendance... Vous pouvez facilement imaginer sa sentence que d'être captive dans son lit à regarder le plafond et dépendre entièrement des autres ne serait-ce que pour se tourner dans son lit. À cet égard, la famille tient à remercier tout spécialement le personnel de la Villa Maria de St-Alexandre pour leur travail extraordinaire et leurs soins attentionnés.

À chaque fois qu'on allait la voir et qu'on lui demandait comment elle allait, sa réponse était toujours la même: "ça va bien !" Je crois que sa force de vivre, sa volonté de fer et son moral infaillible lui dictaient de nous répondre ainsi.

Malgré qu'en dernier, elle n'était qu'un petit bout de femme, elle demeurait en quelque sorte **LE** pilier de la famille. Toujours dans l'ombre, Maman avait horreur des cérémonies et des lumières tournées vers elle. Pourtant c'est dans la simplicité du rôle de support qu'elle rayonnait le plus. Et de ce fait, elle a toujours appuyé papa dans toutes ses activités aussi bien sur la ferme, que dans ses postes de direction à l'UPA ou encore comme maire. Toujours le mot juste pour apaiser le caractère bouillant de papa. Elle nous stimulait lorsqu'on doutait d'un projet ou de nous- même. Elle nous sortait ses proverbes et ses sages réflexions pour nous faire voir le coté lumineux des choses afin de nous pousser à se dépasser.

Au cours des dernières années, en refusant de s'apitoyer sur son sort, elle demeurait disponible pour nous écouter, raconter notre vie, les bons comme nos mauvais coups, nous encourageant ou nous conseillant. En somme, elle nous dirigeait vers le bon chemin sans jamais nous dire où exactement, mais plutôt en nous faisant cheminer vers la meilleure destination qui soit pour nous. Elle se servait d'une boussole qui la plupart de temps pointait vers "le bon Dieu"; sinon vers des horizons empreints de sagesse que sa propre expérience de vie lui avait enseigné.

Quand je vous dis toute la force de caractère de maman pour affirmer que ca va bien malgré les circonstances, faut être vraiment convaincue pour être aussi convaincante. Sans doute qu'elle ne voulait pas nous ennuyer avec ce que elle considérait comme ses petits bobos.

D'ailleurs, généreuse serait un autre mot qui la caractérise bien.

Le partage et le don de soi ont été toute sa vie.

Avec son sourire apaisant, elle recevait les voisins et les amis aussi bien que les étrangers avec le même accueil. "Venez vous asseoir, je vais vous servir une bonne soupe chaude": et toujours sa même expression: "ça sera sans cérémonie, de toute façon, pour un mauvais repas, vous en mourrez pas! " Elle a donné à manger autant comme autant à ceux qu'on appelait les quéteux qui passaient par la 132.

Elle en a fait des repas et ses fameux "pains d' fesse" pour les employés qui "travaillaient aux patates ", les cousins de la ville qui venaient passer les vacances d'été, nos amis qui venaient jouer avec nous à la maison. Son pain frais était meilleur que du gâteau, sûrement qu'elle y mettait son ingrédient favori: de l'amour, beaucoup d'amour.

 Elle cultivait un énorme jardin pour nos besoins bien-sûr mais elle se faisait une fierté d'en donner à tous ceux qui venaient à la maison. Elle disait:" je vous le donne, j' va m'arranger avec le bon Dieu, il va me remettre ça". Aucun mot n'aurait suffit à être aussi révélateur, son exemple compensait largement à nous enseigner le partage. Son jardin et ses fleurs, elle en était très fière. Je crois que c'était son passe-temps... non ce n'est pas le bon mot car du temps à elle, elle n'en n'avait pas. Faudrait plutôt dire sa passion. Les mains plantées dans la terre, c'était sa façon à elle de communier avec la vie et la nature tout en étant... rentable.

J'imagine que le paradis doit être rempli de fleurs... Tel que je te connais, depuis lundi, tu dois déjà avoir commencé à sarcler ou arroser.

En fait, le mot travail pourrait particulièrement bien la résumer.

 Je vous le dit, elle en a travaillé un coup! On allait se coucher et elle cousait ou raccommodait, assise dans sa berceuse. On se levait et elle avait déjà été faire "le train à l'étable" et s'occuper de ses poules. Cette fois, assise au bout de la table, elle épluchait des pommes pour ses tartes.

Quand je dis tarte, je ne veux pas parler de nous autres...!

Franchement, je ne sais pas à quel moment elle dormait.

Malgré les 11 grossesses, les tâches ménagères toujours plus lourdes et la ferme qui prenait de l'expansion, tout cela lui apportait son lot de travail. Quand on était plus jeune, on avait du mal à comprendre pourquoi elle ne jouait pas avec nous... Fais-toi en pas Maman, avec nos petites familles d'aujourd'hui, on te comprend parfaitement maintenant. Pardonne-nous de t'avoir fait des reproches à l'époque. Et excuses aussi nos niaiseries; tu en a eu 11 mais on a été malcommode et hyper actif pour 30... je ne sais pas de qui on tient ca ?

T'en rappelle-tu quand tu me disputais, je te répliquais avec un air innocent et mon petit sourire moqueur: "Maman, t'es pas belle quand tu te fâche !" Son expression pour ne pas exploser de colère lorsqu'elle devenait exaspérée était :"Sainte patience, priez pour nous". Et ça, je vous jure qu'elle l'a dit souvent!

 Elle disait aussi que les seules vacances qu'elle avait dans la semaine étaient l'heure qu'elle passait à la messe du dimanche. Le bon Dieu t'a sûrement pardonné tes éventuels manques de concentration lors de ce court congé hebdomadaire.

 Maman, tu donnais une très grande importance aux anges gardiens. Denis, ton fils mort accidentellement fut ton ange gardien à toi. Tu l’as partagé et recommandé à tes enfants et ensuite à tes petits enfants pour les protéger et les conseiller. Veux-tu à ton tour nous guider et nous accompagner dans nos décisions ?

 Continue de prendre soin de nous comme tu l'as si bien fait de ton vivant.

Et si il te reste du temps libre, repose-toi et repose en paix.

 Au revoir maman. Merci pour tout, on t'aime fort. À plus tard.